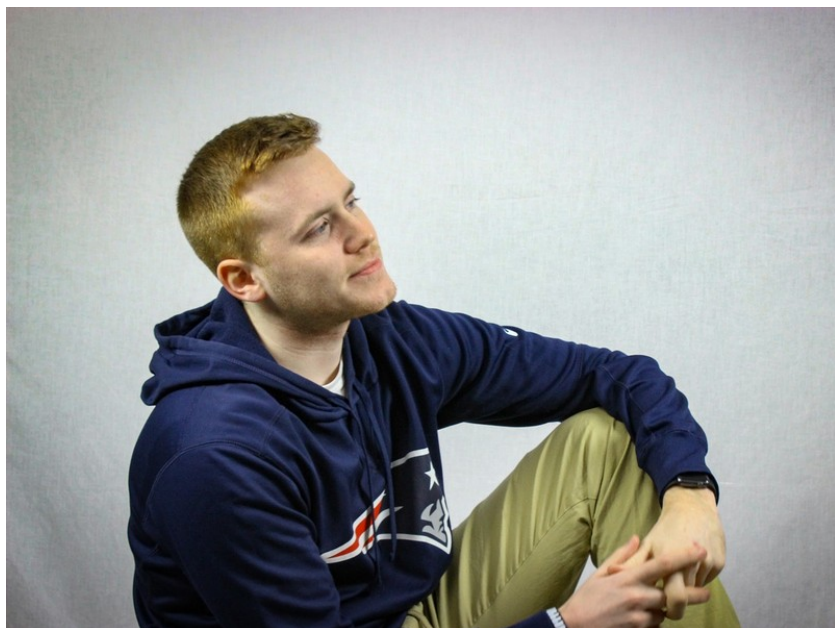


# Le songe d'une nuit d'été



64

Jean-Charles Conus

Cette histoire est écrite selon la nouvelle graphie.  
Elle est une pure fiction, et toute ressemblance  
avec des faits réels ou ayant existé n'est  
que pure coïncidence.

Dans les textes, il y a des fautes volontaires,  
c'est ma signature. Je trouve que l'on ne respecte  
pas assez les noms propres, aussi, j'ai décidé de  
ne pas mettre d'apostrophe devant eux ?

Les dialogues sont précédés de l'initiale  
du prénom de la personne qui parle.

Jean-Charles Conus

Photo de couverture, libre de droits : pixabay.com

avril-mai 2017

*Être ou ne pas être, telle est la question...  
Mais peut-on aussi ne pas être et paraître ?*

...

*À la mémoire de William Shakespeare...*



\* \* \*



Voici l'histoire d'une bande de camarades de classe terminale d'une école supérieure.

Ils ont tous environ 18 ans, et ce sont des fêrus d'écoles. C'était un peu leur seule solution à défaut de se trouver un travail.

Vous savez bien que pour avoir un travail, les employeurs demandent de l'expérience, et où donc acquiert-on de l'expérience ?

Certains choisiront déjà cette voie, peut-être, et d'autres tenteront l'université. Leur choix n'est pas facile à faire dans ce monde trop moderne.

Tous habitent dans la même ville ou dans les environs, et pour se retrouver, c'est bien simple, il n'y a que le train qui puisse les emmener où bon leur semble. Certains doivent prendre les transports publics, ce qui ne change pas grand-chose à leur problème.

Le prix de l'abonnement général est le même. L'avantage, ils vont et viennent sans se soucier des heures, enfin, si, en veillant de ne pas rater le dernier train ou le dernier bus.

Pour se retrouver, c'est donc après l'école.

Ils vont au même tearoom qui est assez calme, ou alors un bar pour ceux qui ont la chance d'avoir 18 ans, mais les autres tentent aussi leur chance, et des fois, ça marche.

Ils veillent, par contre, à ne pas en ressortir trop souls, histoire de rentrer chez eux avec la tête froide.

C'est le printemps, un printemps qui a bien commencé, trop tôt, car bien souvent, cela annonce une suite de temps assez pourris.

" *En avril, ne te découvre pas d'un fil...* ", même s'il fait très chaud, presque comme en été. Malgré cet avertissement, qui ne se fera pas prendre d'un mauvais coup de froid et devoir rester au lit une bonne journée ?

Plusieurs de la bande ont ainsi un ami ou une amie. Plusieurs diront même avec un petit ami ou une petite amie, mais ça, c'est à chacun d'en apprécier le niveau de rapprochement.

Côté amour, c'est un peu le calme plat. Entendez par là que ces demoiselles se réservent pour leur première fois, et si elles ne sont plus vierges, elles aiment le prétendre. Bien sûr, elles évitent de l'éventer devant leur ami, au risque de créer quelques jalousies.

Actuellement en fin de cursus à l'école supérieure, tous se donnent aux révisions et laissent de côté les sentiments, car " *ce n'est jamais bon de mélanger travail et plaisir* ".

À côté des études, tous ont une passion ou un passe-temps, en plus de leur ami ou amie.

" Il faut de tout pour faire un monde ".

" En mai, fais ce qu'il te plait... ", mais attention aux saints et saintes qui n'ont pas froid dans le dos pour vous jouer un coup tordu à vous geler les pieds. C'est vrai, ce n'est pas encore l'été.

Ainsi, malgré le temps, les études vont bien et il ne leur faut pas oublier de réviser pour le diplôme. L'ami Théobald, qui est un jeune professeur, peut bien leur donner la leçon, lui qui a passé brillamment toutes ces étapes.

En réalité, il ne lui en reste qu'une. C'est l'une des plus belles de son temps. Cependant, avant cela, il lui faut faire sa demande officielle. Oui, Téobald va se fiancer prochainement à Héléna.

En juin, les derniers Saints sont imprévisibles, tout autant que les examens...

...

Téobald est un gars chanceux qui a su court-circuiter les étapes. Il est professeur pour les enfants de bas âges. S'il dit être professeur, c'est juste pour la prestance.

Il est le plus âgé de toute la bande, puisqu'il a déjà passé le cap des 20 ans. Il espère maintenant bien des choses, mais là, il est convenu de procéder à une petite fête pour les fiançailles, et ce sera pour le weekend qui s'en vient. Avec ça, Héléna ne veut toujours pas céder aux avances de Téobald.

Vu son âge et sa fonction, on peut penser qu'il peut être de bon conseil. C'est en tout cas ce qu'a pensé leur voisin, la famille de Esteban. Cette histoire de conseil, c'est parce qu'il y a une sorte de malentendu ou de méprise avec sa fille qui est bien mignonne.

Esteban est le père d'une fille prénommée Hermine. Elle a pour ami le prénommé Dominic... mais un soir de rendez-vous, Jérémie est aussi là. C'est donc un peu le scandale, car Esteban ne peut consentir laisser sa fille aux mains de Jérémie puisqu'elle a dit à son père que son ami était Dominic. Vous pouvez imaginer la situation et le problème du père.

Esteban a donc emmené sa fille, Dominic et Jérémie chez Téobald pour avoir son avis sur cette épineuse angoisse. Téobald ne savait rien, forcément, car si tous se connaissent en camarades, tous ont leurs petits secrets.



Voici leur discussion...

E: Alors, cher professeur, que pensez-vous de cette situation ?

T: Ma foi, je dois bien admettre qu'elle est compromettante, et après réflexion, je pense qu'il vous appartient de trancher...

E: Trancher... je vais leur trancher le cou, oui...

T: Voyons donc, ne faites pas ça, ils méritent mieux...

E: Que proposez-vous, alors ?

T: Eh bien... comme Dominic aime Hermine, et Jérémie l'aime tout autant, puisqu'il est venu au rendez-vous... euh, n'est-ce pas une preuve d'amour, ça ?

E: Certes...

T: En fait, je suis navré, je ne sais pas quoi vous dire de faire...

E: Vos études ne vous ont donc servi à rien ?

T: Si, mais pas dans ce domaine...

...

Donc Esteban n'en démord pas. Il préfère encore envoyer sa fille chez les bonnes sœurs à l'étranger pour que les deux amis ne la voient plus du tout et s'en dés-amourachent.

Inévitablement, les deux gars sont du même avis, pour accueillir Hermine et l'aimer...

T: Bon, Hermine, c'est alors à toi de choisir, car Dominic est un beau gars, digne d'un jeune homme...

H: Oui, mais Jérémie aussi ?

T: Ton père a raison, mais c'est aussi tout simple et évident, tu ne peux pas aimer deux gars, alors, puisque tu as annoncé que Dominic était ton ami, qu'il en soit ainsi ?

H: Ah... mais non... j'aimerais mieux que toi et Papa, vous voyiez avec mes yeux et non pas seulement sur des dires passés...

T: Et comment fait-on ça, hin ?

E: Je ne peux pas imaginer que l'on puisse changer de petit ami comme on change ses habits. En conséquence... je réitère mon désir qui devient un ordre ?

H: Eh bien si c'est comme ça, je prends Jérémie pour petit ami, Téobald devra me faire subir ce qui peut m'être de plus humiliant qui soit...

...

T: Je n'ai pas ce pouvoir, mais quitter le pays et de te retrouver chez les bonnes soeurs est sans doute suffisant comme punition, car tu ne connaîtras jamais l'amour...

H: Je veux vivre et grandir comme toutes les femmes et je me refuse à servir un "Dieu" dont je n'y crois pas...

...

Et après un silence singulier...

T: Hermine, je te propose ceci: tu vas réfléchir quelques jours, et je t'invite à la fête de mes fiançailles avec Héléna, et tu as ce délai pour te décider de manière ferme...

E: Ah, voilà qui est parlé ?

D: Oui, c'est une bonne idée, et ne laisse pas Jérémie te faire des avances d'autant que nous sommes amis depuis bien avant que Jérémie ne s'intéresse à toi...

J: Je pense être tout aussi méritant que toi, car mon amour est plus grand, même si les avantages sont certes pareils, j'aime Hermine qui m'aime aussi, alors, pourquoi devrais-je te laisser le beau rôle ?, tout ça parce que vous vous connaissez depuis plus longtemps ??  
Je promets de l'aimer et de la chérir pour le meilleur et le pire ?

E: Ah non... ça ne va pas recommencer ?

...

T: Eh, oh ?... silence, vous tous ?

T: Je vous le répète, Hermine, tu vas prendre ces quelques jours pour réflexion. Qu'il en soit ainsi, et vous deux, Jérémie et Dominic, vous ne devrez pas lui faire des avances... ce sera chacun de son côté ?

...

T: Et que chacun n'en parle plus d'ici à ma petite fête, compris ??

...

Puis Téobald demande alors à voir Esteban qui va pouvoir l'aider pour préparer des choses pour sa fête. Dominic veut aussi aider.

Jérémie prend Hermine par le bras et l'invite à sortir sur le palier...

H: Mais que veux-tu ?

J: Pourquoi es-tu si pâle ?, où est le rose de tes joues que j'aime tant ?

H: Sans doute que c'est de la tristesse ?

J: Pourquoi es-tu si triste ?, je t'aime, moi...

H: Quel malheur... je suis enchaînée à Dominic...

J: Tu sais, parfois, les cœurs sont mal assortis...

H: C'est ce que tu penses ?

J: Oui...

H: Quel enfer de choisir son amour par les yeux d'un autre...

J: Tu peux compter sur moi, je serai tout le temps là pour toi, je te le promets...

H: Et si tu m'oubliais, là, maintenant ?

J: Jamais je ne le pourrai... non... hum... j'ai une grande idée... sais-tu quoi ?

H: Non...

J: Ton père veut que tu partes à l'étranger chez les bonnes sœurs, alors, qu'il en soit ainsi ?

H: Mais qu'est-ce que tu dis ?

J: Ma grand-mère est richissime, elle sera toute contente de nous accueillir, et elle ne nous fera pas de caprices ?

H: Et les sœurs ?

J: Je les payerai pour leur silence...

H: Mais c'est de la folie ?

J: Pourquoi, s'il te plait ?

H: Eh bien... je ne sais pas...

J: Tout ira bien, j'en prends le pari...

H: J'aimerais... oh, j'aimerais déjà y être...

J: Alors, tiens ta promesse... oh, oh... voici Mariane l'amie de Dominic...

...

Oui, en effet, par le plus grand des hasards, elle montait l'escalier. Avait-elle entendu quoi que ce soit ? Allez savoir...

H: Salut, Mariane... tu viens voir ton amoureux ?

M: Salut, vous deux... oui, je viens le voir, est-il là ?

J: Je ne sais pas...

H: Oui, il est là avec mon père chez le prof...

M: Tien donc...

H: Tu es belle, ce soir ?

M: Tu me vois belle ?, eh bien attend-toi à subir les affres de la vie, quand tu seras bonne soeur, tu verras qui sera la plus belle ?

H: Pourquoi dis-tu cela ?

M: Simplement parce que lorsque tu auras décidé d'avoir un enfant, tu verras tes hanches, et tout ton corps va changer... regarde tes parents, nos parents...

H: Certes...

M: Et puis, laisse donc mon amoureux...

H: Bien sûr, je suis avec Jérémie, tu le sais bien...

M: C'est ça... et pourquoi m'a-t-on demandé de venir ce soir ?

H: Est-ce que je sais, moi ?

M: Son père... et où est Dominic ?, chez toi ?

H: Il n'est pas chez moi, il est ici chez Téo ?

M: Pourquoi ça ?

H: Téo va se fiancer avec Héléna...

M: Ce n'est pas nouveau...

H: Alors, ce qui est nouveau, c'est la petite fête de ce weekend prochain...

M: Oui, ça, c'est nouveau... mais cela ne m'explique pas pourquoi il est là chez Téo...

H: Téo a demandé un service à Esteban...

M: Ah ?

H: Et je pense que Dominic va aider ?

M: Il remonte dans mon estime...

H: Tant mieux ?

M: Par contre, il est toujours sur tes pattes...

H: Désolé, je ne sais pas quoi faire, c'est comme si plus je le repousse, plus il se colle à moi... ce n'est pas de ma faute...

M: Bien, je vais encore prier ?

J: Bonne décision...

M: Oui, mais si Dominic te regarde encore, c'est pour ta beauté...

...

H: Eh bien, console-toi... Jérémie et moi avons décidé de quitter la ville...

M: C'est de la folie ?

J: Non... je sais où aller, mais je t'en prie, ne dis rien...

M: Promis, je ne sais rien...

J: Nous partirons demain, dans la nuit...

M: Vous avez bien du courage...

J: Hermine, il se fait tard, je dois rentrer...

H: Oui, fais attention à toi... bonne nuit, mon amour...

J: Bonne nuit, ma chérie... salut, Mariane ?

M: Salut...

H: Salut, Mariane ?

M: Salut... je vous souhaite tout le meilleur du monde...

H: Merci...

...

Mariane a sonné à la porte de Téobald.

Elle est entrée après que Dominic lui ait ouvert.

Esteban savait qu'elle allait venir.

Hermine est rentrée chez elle, et tout de suite, elle est allée se coucher sur son lit, pour entamer ses quelques jours de grosses réflexions sur Jérémie et Dominic... ou Dominic et Jérémie...



Qui choisir ? Alors que le choix est simple pour son cœur et compliqué pour son père.

\* \* \*

Pour les fiançailles de Téobald, Philippe est chargé d'organiser la fête. Pour que cela ne soit pas trop traditionnel, une fois réunis avec les copains, ils se sont décidés pour jouer une sorte de pièce de théâtre. Oh, rien de bien compliqué, et cela pourrait même ressembler à un vulgaire sketch comique.

Comme Philippe a bien des choses à préparer en moins de quatre jours, il a proposé aux six figurants de se préparer, et il a recommandé de bien suivre l'histoire pour que tout le monde la comprenne bien.

Ainsi, un soir, Raymond, Georges, Bernard, Florian, Sérafin, et Armando se sont réunis. Ensemble, ils se sont réparti les rôles.

Et puis, dans un élan d'étonnement général, Bernard leur a sorti quelques vers.

Si la pièce allait être gaie, ce n'était pas le moment de perdre du temps.

Mais chacun y allait d'un couplet, juste pour s'amuser, pour trouver le ton et la bonne voix.

Ce que vous ne savez pas encore, c'est que l'ami Philippe a demandé à trois autres personnes de jouer d'autres rôles pour divertir les invités. Leur tâche est tout autre. Ils seront vus comme des clowns. Ils devront être amuseurs et avoir un jeu tel qu'il n'y aura pas de bagarre et s'il y en avait, ils devraient tout faire pour qu'elles cessent immédiatement.

Les trois amis se sont retrouvés à la salle de gym, comme si cet endroit était plus propice à une créativité. On dit toujours que " le ridicule ne tue pas... " peut-être était-ce pour cela...

P: Alors, Lorenzo ?

L: Hum...

T: Eh, Patrick, moi, j'ai trouvé des poèmes pour amuser les fêtards... je propose alors que nous nous déguisions en fées et non pas en clowns...

P: Pourquoi pas, et je parie que ça t'irait bien mieux, Lorenzo...

L: T'es pas bien, toi, d'où t'as eu cette idée, Tatiana ?

T: Eh, les gars... excusez-moi, l'habit n'est pas si important... on doit juste être habillés différent et un peu pareil, bien reconnaissables...

L: Comment, par exemple ?

T: Eh bien, tu seras le violoniste, toi qui sais en jouer... tu pourras amadouer les filles, et aussi les gars qui aiment ça. Comme tu es en passe d'être un virtuose, tu pourras en mettre plein la vue, mais modérément, et j'insiste...

L: Je suis d'accord...

...

Ils cherchaient alors d'autres idées de divertissement. Patrick pouvait essayer de faire des tours de cartes, pour le peu qu'il sait. Tatiana lui propose aussi de faire sortir des fleurs de papier de tous les corsages des filles...

P: Je peux essayer, mais à force, je risque de perdre mon maquillage...

T: Allons donc...

L: Et toi, que vas-tu faire ?

T: Juste faire les présentations et conter quelques vers...

L: Tu pourrais chanter tes vers...

T: Euh, là, c'est moi qui vais perdre mon maquillage...

L: Allons donc... et que nous proposes-tu comme habits ?

T: Oui, quelque chose du genre...

P: C'est joli ?

L: Vous irez bien ensemble ?

T: Nous sommes ensemble...

L: Juste que c'est à nous trois que Philippe nous a confié le devoir de divertir, et si je suis avec vous, il me semble que je devrais être pareil...

T: La même chose que Patrick, alors ?

L: Oui, cela me semble opportun...

P: Il a raison...

T: Bien, je vais voir ça au plus tôt...

P: Quoi ?, encore ?

L: C'est drôle tout de même... vous deux ensemble... quand je pense à Héléna et Téobald...

T: Devons-nous répondre à cette remarque déplacée ?

L: Pourquoi pas ?

T: Parce que tu espères trouver une amie avec les réponses ?

L: Qui sait...

P: Moi, je dis que " le cœur a ses raisons... "

T: Oh, po, po, po... on n'est pas ici pour plaisanter avec l'amour... et si on continue sur ce plan, on va finir par se quereller, je sens ça...

L: Je ne le souhaite pas...

P: Bon... mais Tatiana, que fais-tu ?

T: J'ai à faire... des vêtements...

L: Merci...

P: T'es pas sans gênes, toi ?

L: Quoi ?

P: Elle s'en va, et tu la remercies...

L: Oui, pour les habits...

P: Mais on a des choses à voir, non ?

L: Eh bien, voyons ça ?, vas-y ?

P: Quoi ?

L: Fais-moi voir tes bouquets de fleurs ?

P: Je n'ai pas apporté d'accessoires ?

L: Parce que tu as besoin d'accessoires pour faire apparaître des fleurs ?

P: Oui, il me faut des fleurs ?

L: Et celles-là ?

P: Non, désolé... et ton violon, alors ?

L: Je ne l'ai pas...

P: Eh bien, tu vois... tu n'es pas mieux que moi...

L: Pourtant... j'aimerais tant rencontrer  
une jolie fille qui reste avec moi un peu plus  
qu'une heure...

P: Tu vas finir par la trouver...

L: Oui, et j'ai eu une grande idée, mais je ne sais pas si ça fonctionne...

P: Laquelle ?

L: Une potion... un philtre ?

P: Ouh, là...

L: Ça me vient de ma grand-mère...

P: Je crains le pire...

L: Une goutte sur les yeux de la belle et elle est à moi...

P: Oui, eh bien... si tu n'as rien d'autre à proposer pour la soirée des fiançailles, je te laisse à tes rêves...

L: Hum... désolé...

...

Patrick s'en est allé. Il avait à préparer ses tours de magie, car c'était une bonne idée, et il devait rassembler toutes ses fleurs et se préparer pour la soirée.

Lorenzo a plongé ses mains dans ses poches et il est resté songeur un long moment et, dans le silence qui régnait, il a fini par entendre des bruits, il s'est rajusté pour rapidement se cacher et épier les visiteurs.

Impensable, c'étaient Dominic et Mariane.  
Voilà un bel exemple pour lui. De son côté,  
Tatiana est de retour, et elle se cache aussi.

Il semble y avoir de l'orage, car Dominic  
ne cesse de dire à son amie qu'il ne l'aime pas,  
de le laisser, car il n'a d'yeux que pour Hermine  
que Jérémie aime par-dessus tout... même que  
s'il pourrait le tuer, ou la tuer...  
Mais quelle horreur ?

Cela ne provoquerait qu'un retour de manivelle  
sur lui, et il la perdrait...

M: Je te rassure, je t'aime malgré ces pensées  
déplacées, et plus tu seras méchant, plus  
je serai gentille avec toi, quoi qu'il m'en coûte...  
je serai comme un gentil toutou...

D: Ah, ça va... je suis malade quand je te vois...

M: Et moi, quand je ne te vois pas ?

D: Laisse tomber... de toute façon, je vais partir  
me cacher bien loin dans cette ville...

M: Je vais te suivre...

D: Ne le fais pas, sans quoi, tu en subiras  
les conséquences...

M: Je prends le risque...

D: Tu veux mourir ?

M: D'amour pour toi ?

D: Quand je te propose le sang ?

M: Rakhh...

...

Et là, Dominic s'en va, fâché. Mariane hésite, mais elle s'en va aussi à petits pas.

Lorenzo comprenait que la situation en était au plus mal. Pauvre Dominic ?

Il s'est remis en méditation, et le fruit de son imagination a été un songe...

Mais voilà t'y pas que Patrick est de retour. Lorenzo sort de sa cachette...

L: Eh... as-tu oublié quelque chose ?

P: Non, je suis allé chercher mes fleurs...

L: Oh... bonne idée ?

P: Vois...

L: Oui... ce sont des fleurs...

...

P: Et voilà ?

L: Jeais... t'es doué, je n'ai rien vu ?

P: Et celle-là ?



L: Ouais... elle est magnifique... donne-la-moi ?

P: Mais j'en ai besoin pour la fête ?

L: Steplé, juste celle-ci ?

P: Hum... bon, d'accord...

L: Ce sera parfait pour mon philtre ?

P: À quoi songes-tu ?

L: C'est le songe d'une nuit d'été, un philtre qui redonne la vue à celui ou celle qui le reçoit, un geste pour redonner confiance et amour...

P: T'en es encore là ?

L: Oui, et tant qu'à faire, je vais en user sur toutes les filles à la soirée... et peut-être en abuser, mais il y a juste que l'effet se produit au réveil avec le premier regard...

P: Tu seras couvert de filles...

L: Une seule me suffira...

P: Laquelle choisis-tu ?

L: Je vais d'abord abuser avec Tatiana...

P: Merci pour moi ?

L: Tu n'auras qu'à être là à son réveil ?

P: Et c'est efficace ?

L: Tu le sauras bien...

P: Me rendras-tu ma fleur ?

L: Un autre jour, alors...

P: Bon, d'accord... .. Et toi ?

L: Ah... ce sera lors de la fête...

P: Bien, je crois que nous sommes prêts...  
mis à par le costume...

L: Oui, mais peu importe le costume...

P: C'est vrai, après tout...

L: Souviens-toi, nous devons juste être bien  
habillés...

P: Oui, pas de problème ?, chemise blanche,  
noeud papillon, pantalon noir...

L: C'est un peu classique, non ?

P: Classique, mais chic...

L: On verra ce que nous concocte Tatiana...

...

Lorenzo et Patrick s'en vont rassurés.

Mais où est passée Tatiana ?

Patrick avait beau fouiller de son regard,  
Tatiana était partie, sans doute après Dominic.

Eh oui, car quelque part ailleurs dans  
cette salle de gym, Tatiana s'exerçait pour  
la fête. De ses vers, elle en avait fait  
une chanson.

Et si elle était seule, en la voyant, on aurait cru qu'elle était accompagnée, car elle faisait un jeu de questions et de réponses qu'elle seule devait sans doute comprendre. Cependant, il était facile de comprendre qu'elle espérait que sa chanson soit un succès. Elle aura sans doute des critiques, et il lui faut aussi s'y préparer.

Un peu plus tard, après ce petit jeu, elle s'assied au pied d'un fort bel arbre. Elle s'est mise à réfléchir... et c'est comme si elle s'était endormie.

Peu après, Lorenzo arrive ici même, et en voyant Tatiana sans doute endormie, il prend sa fleur imbibée du philtre. L'instant était inespéré...

L: Tatiana... par ce philtre, aime la personne que tu verras à ton réveil, car il sera ton amant chéri...

...

Mais des bruits approchent...

Décidément, c'est comme si, ce soir, la salle de gym était plus petite que d'ordinaire, car tout le monde s'y retrouve. Faut dire que bien des gars et des filles ont à préparer une fête...

J: Attends, Hermine...

H: Oui...

J: Nous sommes loin de la maison, et tu me sembles déjà fatiguée...

H: Juste un peu, alors... viens donc ?

J: Attends, faisons une pause ici, ou mieux, passons la nuit ici, l'endroit me semble parfait, nous repartirons au lever du jour...

H: Si tu insistes...

J: En fait, ne va pas dire que je suis perdu, mais on n'y voit pas grand-chose, je ne voudrais pas aller dans la mauvaise direction...

H: Je comprends...

...

J: Alors... ne sommes-nous pas bien ici ?

H: Oui, mais ce n'est pas nécessaire de déjà te coller à moi...

J: Mais je veux être avec toi...

H: Certes, mais pas ici, pas comme ça... éloigne-toi, s'il te plaît...

J: Ici...

H: Plus loin encore, si tu veux bien respecter ma virginité...

J: Ta... bon... et ici...

H: C'est mieux... et bonne nuit...

J: Qu'il en soit ainsi, bonne nuit, ma belle...

...

Sans doute était-ce plus sage que de courir inconsidérément dans la noirceur de cette nuit. Ils n'ont pas fait long avant de s'assoupir et sans doute, déjà dormant... et rêver de leur fuite.

Le bâtiment est assez grand avec plusieurs salles, et là, il fait sombre, car l'éclairage est désactivé en dehors des heures de cours.

Quelque part, une équipe s'exerçait au métier d'acteur théâtral. Comme ça leur paraissait simple, ils y mettaient du cœur à l'ouvrage.

Ici, Hermine dormait à quelques mètres de Jérémie. Un peu de repos après leur escapade, et leur nouvelle grande aventure.

Personne ne pensera venir les chercher ici.

Pas loin, Patrick cherchait son chemin pour rentrer chez lui, mais il a aussi le désir de tester son philtre. Il arrive ainsi, gentiment vers un espace sympathique et que voit-il ?

Eh oui... comme c'est charmant...

P: Eh, mais qui es-tu pour ne pas dormir près de ton amie ? ... Peu importe, écoute-moi... avec le pouvoir de ce charme, à ton réveil, aime la première personne que tu verras...

...

Patrick était content, comme un gamin qui a fait une farce. Il s'est éloigné pour espérer se cacher et se reposer, lui aussi, cependant, il entend des bruits... Oui, on approchait. Il se tapit derrière une colonne qui encombre les angles du hall...

M: Arrête, Dominic ?

D: Vas-tu cesser de me suivre, bon sang ?

...

M: Tu veux donc m'abandonner dans cette salle de gym ? Il fait si noir, ne le fais pas, je t'en prie...

D: Arrête, s'il te plait. Reste ici, moi, je m'en vais...

...

Mariane n'en pouvait plus de courir après Dominic. Elle l'avait suivi jusqu'ici en espérant avoir plus de chance auprès de son ami qui, ce soir, ne fait que de la repousser. Elle repensait à Hermine qui devait sans doute être plus belle qu'elle.

Mais que pouvait-elle y faire ?

Elle ne pouvait que rester ici, se trouver un coin de mousse et passer la nuit.

Elle fait quelques pas, et...

M: Mais, qui dort ici ? Oh, mais c'est toi, Jérémie ? Que fais-tu là ? Serais-tu blessés ? Non ? Jérémie ?? Jérémie ??

...

Jérémie se réveille...

J: Oui, je traverserais les flammes pour ton amour... Mariane ? Tu es là ? Magnifique ? Où est Dominic ? Oh, pardon... peu importe ?

M: Pourquoi m'avoir dit ça ? Hermine n'aime que toi ? Sois content ?

J: Content ? Non, je ne peux pas dire, mais quant à toi, oui, c'est toi que j'aime... Qui ne voudrait changer un corbeau contre une colombe ?

M: Comment peux-tu dire ça ? Cela ne suffit-il pas que le regard de Dominic m'enflamme ?, il faut encore que tu déraisonnes sur lui, que tu te fiches de moi... tu ne me mérites pas... tu me déçois vraiment...

J: Mais... attends ? ... Qu'est-ce que j'ai dit qu'il ne fallait pas ? ... Décidément... Mariane, attends ?

...

Jérémie bondit et court à sa poursuite...  
Alors que Hermine se réveille à son tour...

H: Ah ?????? Jérémie ? Un serpent ?  
Jérémie ?? Où es-tu ? Jérémie ??  
Mais, il est parti ? Jérémie ??  
Où es-tu ? Jérémie ?? Jérémie ??

...

Hermine s'est mise à le chercher,  
malgré le manque d'éclairage.

\* \* \*

Dans un autre endroit de la salle de gym,  
on s'amuse fort bien aux lueurs des lampions.  
Quelle drôle d'idée, tout de même, que de  
répéter une sorte de pièce de théâtre dans  
la salle de gym, alors qu'il n'y a pas d'éclairage.  
N'y avait-il pas d'autre endroit pour répéter ?

C'est sûr, la surprise sera d'autant plus grande  
pour Téobald, car il ne sera au moins pas tenté  
d'y venir avant sa soirée, car il a bien trop  
à faire encore.

Le scénario choisi par Philippe n'était pas tout  
à fait aux goûts de tous, et à force de lire et  
répéter les scènes, ils pensaient que cela ne serait  
pas aussi intéressant que ça.



Ils se disaient alors qu'ils pourraient changer les textes pour être moins crus et plus ordinaires, et tant qu'à faire, pourquoi ne pas tout changer ?

Oui, pourquoi ne pas choisir un thème et une histoire plus romantique ?

Ce serait au moins plus intéressant à jouer et à voir, surtout s'ils sont plus expressifs quant au contenu de l'histoire.

Ils ont alors pris du temps pour réécrire certains passages, car ils n'avaient pas assez de temps pour trouver une autre pièce et réapprendre un nouveau jeu de rôles en si peu de temps.

Ils ont ensuite repris leur jeu, mais en y mettant plus de vigueur...

B: Eh, attendez, nous avons de la visite ?

S: Ce n'est pas dans le texte ?

B: Je sais bien...

P: Qui est-ce ?

G: Je ne sais pas...

F: C'est Tatiana ?

...

Là, Patrick ne savait plus où se mettre...

T: Qui est l'ange qui me réveille avec de telles fleurs ?

B: Moi, Bernard... je chante dans la pièce que nous préparons pour la fête de Téobald...

T: Ah, oui, la fête... mais chante encore, mon bel oiseau, je suis amoureuse de ton chant, et je vais t'aimer d'autant plus...

B: M'aimer, tu n'as guère de raison de m'aimer, et je pense aussi que nos amis ne veulent pas t'accompagner sur ce fait...

T: Tu parles bien, tu es beau...

B: Oh, ni l'un ni l'autre, pas plus que quitter cette salle de gym dans cette nuit noire...

T: Pourquoi quitter cet endroit ? Tu resteras ici, que tu le veuilles ou non. Je vais t'ensorceler pour te faire danser avec moi, et tes amis vont jouer de la musique avec tout ce qu'ils ont pour ce faire...

B: Danser... ils ne vont jamais savoir faire de la musique sans instrument ?

T: Mais si ? J'ordonne ? Allons, jouez ?

B: Mais voyons ??

T: Allons, jouez ? Jouez ?

...

Raymond, Georges, Florian, Sérafin et Armando se sont mis à faire du bruit, car on ne pouvait pas vraiment appeler ça de la musique. Tatiana a pris les mains de Bernard, et ils se sont mis à danser...

C'était tout autant misérable et pitoyable. Patrick en a profité pour s'en aller...

Ailleurs dans le bâtiment, Lorenzo s'est réveillé de sa cachette. Il a vite retrouvé ses esprits, et il se demandait si le philtre avait fonctionné avec Tatiana. Il n'y avait qu'un moyen de le savoir, enfin, non, deux...

P: Lorenzo ?? Lorenzo ?? Ah, tu es là ?

L: Patrick...

P: Tatiana s'est mal éprise ?

L: Que veux-tu dire, le philtre ne fonctionne-t-il pas ?

P: Si, au contraire, mais c'est Bernard qui en a été la cible ?

L: Et ?

P: Il fait partie des gars de la pièce pour les fiançailles de Téobald ?

L: Où est le problème ?

...

P: Ils vont changer les paroles de la pièce proposée par Philippe et ils vont jouer des animaux ?

L: Qu'est-ce que ça change ?

P: Tatiana s'est éprise d'amour pour un âne ?

L: L'évènement surpasse mes espérances ?

P: Comment ça ?

L: As-tu fait pareil avec le philtre ?

P: Oui, je l'ai surpris à dormir à deux mètres de sa copine...

L: C'est bien...

P: Qui va là ?

L: Cachons-nous ?

...

Dominic et Hermine arrivent là, justement...

L: Reste près de moi, voici justement le gars...

P: La copine, oui, mais pas le gars ?

L: Quoi ?

P: Hum...

...

D: Pourquoi te rebuter autant ?

...

H: De moi, tu n'essuies que des reproches... et je voudrais te maltraiter davantage. Si tu as assassiné Jérémie pendant son sommeil, alors tue-moi aussi ?

D: Il a plus l'air de celui qui a le coeur brisé de ta cruelle sévérité, et c'est plus toi qui me tues à petit feu...

H: Est-ce vrai ? Qu'importe Jérémie ? Où est-il ? Ah ?, mon bon Dominic ?

D: J'aimerais mieux donner son cadavre aux renards...

H: Loin de moi, tueur ? Tu dépasses les bornes de ma patience. Tu l'as donc tué ?

D: Il y a méprise ? Autant que je puisse en savoir, il n'est pas mort ?

H: Je t'en conjure, dis-moi qu'il se porte bien ?

D: Si je pouvais te l'assurer, qu'y gagnerais-je ?

H: Le privilège de ne plus jamais me revoir ?

...

Et là, Hermine s'en va fâchée.

Dominic n'allait pas la suivre avec cette colère.

Il préférerait alors se reposer ici un moment.

Qui sait, retrouvera-t-il Mariane ?

L: Qu'as-tu fait ? Tu as placé le philtre sur les yeux de son petit ami ?

P: Ce n'est pas de ma faute de qui il a vu en premier ?

L: Eh bien, dans ce cas, le philtre fonctionne à l'envers ? Ils se détestent ?

P: Hum...

...

L: Bien... va donc chercher Mariane ?

P: D'accord, ce sera vite fait, j'y cours ?

...

En attendant, Lorenzo s'approche de Dominic endormi pour lui apposer le philtre sur les paupières de ses yeux fermés.

Plus tard, Patrick est de retour. Il annonce l'arrivée de Mariane ainsi que le gars de sa méprise. Patrick est rassuré, mais Jérémie et Mariane font bien du bruit, ce qui risque de réveiller Dominic. Peut-être seront-ils deux gars pour une fille ?

J: Pourquoi crois-tu que je te cherche ?  
Quand je te jure mon amour, je pleure,  
ne suis-je donc pas sincère ?

M: Bah... ces vœux sont pour Hermine... vas-tu l'abandonner ? Tes serments sont aussi légers que tes vaines paroles à mon égard...

J: Je n'avais pas de discernement, lorsque  
je lui ai juré ma foi...

M: Et tu n'en as pas plus, à mon avis, maintenant  
que tu la délaisses...

J: Dominic l'aime, et il ne t'aime pas ?

...

Le pari de Patrick est gagné, ou perdu, selon  
comment on voit la chose puisque Dominic se  
réveille...

D: Mariane ? Ma Déesse ? Ma bienaimée ?  
Comme tu es belle... tes lèvres vermeilles...  
ton visage de neige... permets-moi de t'offrir  
un baiser ?

M: Ô malice ? Vous vous êtes tous ligüés contre  
moi pour vous amuser ? C'est de savoir la fête  
des fiançailles qui vous a mis dans cet état ?  
Êtes-vous des hommes ou des margoulines ?  
Vous êtes rivaux, vous aimez Hermine et vous  
m'insultez ça de plus ? Vous me faites pitié ?

J: Tu es dure, Dominic, n'agis pas ainsi. Tu aimes  
Hermine, tu sais que je le sais, et ici, je te  
cède ma part d'amour pour elle... donne-moi  
donc en échange ta part d'amour pour Mariane  
et nous seront quitte ?

M: Quelles platitudes ?

...

D: Garde ton Hermine, je n'en veux pas.  
C'était une passade. J'ai retrouvé Mariane et  
je vais habiter avec elle, chez elle ?

J: Mariane, est-ce vrai ?

D: Oses-tu t'y opposer ?

J: Vois qui arrive... l'objet de ton amour ?

...

Hermine arrive à brule-pourpoint...

H: Vous troublez le silence de cette salle ?  
Que se passe-t-il ici ? Pourquoi m'as-tu  
abandonnée ?

J: Pourquoi reste-t-il, celui-ci ?

H: Et quel amour pourrait t'éloigner loin de moi,  
Jérémie ?

J: Mon amour qui me ne permettrait pas de  
rester, Mariane qui rend la nuit plus claire...  
Pourquoi me cherches-tu ?

H: Tu ne penses pas ce que tu dis, c'est  
impossible...

M: Elle est aussi du complot, je le vois bien à  
présent. Quelles injures ? Et notre amitié,  
alors, bafouée ? Tout ce que nous avons fait  
par le passé et pendant notre enfance, tu veux  
rayer tout cela ? Ce n'est pas la conduite  
d'une amie ?



H: Mes bras m'en tombent... je ne t'insulte pas, moi... c'est toi qui m'insultes ?

M: N'est-ce pas toi qui as incité Jérémie à me suivre ? Et Dominic qui m'appelle Déesse alors qu'il me repousse sans cesse ?

Pourquoi ce langage ? Si je ne suis pas aussi bien aimée, tu devrais me plaindre au lieu de me mépriser ?

H: Je ne te comprends pas...

M: Oui, c'est ça... continue avec ton air de... tout cela me dépasse... je préfère encore vous laisser... si c'est ma faute, ma mort sera votre remède...

...

J: Arrête, Mariane ? Écoute mon excuse, ma bienaimée, ma vie, mon âme...

M: Oh, admirable ?

H: Jérémie, voyons, ne l'insulte pas ainsi ?

D: Si elle ne l'obtient pas de bon gré, puis-je la forcer, moi ?

J: Tu ne peux pas plus m'y forcer que Hermine ne peut l'obtenir par ses instances.

Tes menaces n'ont plus de force. Mariane, je t'aime, je te le jure sur ma vie, que je veux prendre pour toi, de convaincre de mensonge quiconque osera dire le contraire ?

...

D: Mariane, je proteste que je t'aime plus qu'il ne peut t'aimer ?

J: Si tu parles ainsi, retirons-nous, et prouve-le-moi ?

D: Bien, allons-y ?

H: Jérémie, où veux-tu en venir ?

J: Loin de moi ?

D: Ne crains rien, il fait semblant... faites comme si vous vouliez me suivre, mais ne venez pas... tu es un gars bien doux, viens ?

J: Lâche-moi, ou je vais te secouer comme un prunier...

H: Pourquoi es-tu si dur avec moi ? Que veut dire ce changement, mon petit ami ?

J: Petit ami ?? Loin de moi, sale... hum...

H: Tu ne plaisantais pas ?

M: Oh ?, surement qu'il plaisante, et toi aussi ?

J: Dominic, je te tiendrai ma parole...

D: Ha ?, je voudrais en voir la forme et je ne m'y fierai pas ?

J: Quoi ? Tu veux que je la blesse ?, que je la frappe ? Quand bien même, je ne saurai la maltraiter ?

...

H: Et quel mal plus grand peux-tu me faire, que de me haïr ? Suis-je bête ? N'es-tu pas Jérémie ? Tu n'es qu'un simple homme et pas un vrai...

J: Oui, sur ma vie, je n'ai jamais désiré de te revoir, ainsi, laisse de côté les espérances... Sois rassurée, ce n'est pas un jeu, je te hais, et j'aime Mariane ?

H: Ah, malheureuse que je suis... et toi, voleuse d'amour, vipère, tu as volé mon cœur ?

M: Charmant ? N'as-tu aucune modestie ?  
Je vous en prie, Messieurs... contentez-vous de moi comme jouet, je ne suis pas méchante, empêchez-la de me frapper... elle est plus petite que moi ?

H: Moi, petite ?? Vous voyez ?

M: Hermine, ne sois pas amère avec moi, je t'ai toujours aimée, j'ai toujours gardé nos secrets, je ne t'ai jamais fait de tort, excepté pour l'amour pour Dominic, je lui ai dit que tu t'étais sauvée, et il t'a suivie, je l'ai fait par amour... alors, laisse-moi m'en aller... vois combien je suis simple et folle...

H: Eh bien, part ?, qui te retiens ?

M: Un cœur insensé, que je laisse derrière moi ?

H: Avec qui, Jérémie ?

M: Avec Dominic ?

J: Ne crains rien, Mariane, elle ne te fera pas de mal...

D: Je confirme...

M: Oh, quand elle est en colère, elle est méchante et rusée... et quoi qu'elle soit petite, elle est violente...

H: Petite, encore ? Quoi ?, souffres-tu qu'elle m'insulte ainsi ? Laissez-moi m'approcher d'elle ?

J: Va-t'en, naine, diminutif de femme ?

D: Ouais, laissez-la, et n'en parlez plus, ne prenez pas son parti, ne lui donnez pas le moindre amour, vous le payerez cher ?

J: Eh bien, à présent, elle ne me retient plus. Maintenant, suis-moi pour décider de qui a le plus droit au cœur de Mariane ?

D: Te suivre ? Je vais marcher à côté de toi, oui ?

...

Jérémie et Dominic s'éloignent...

H: C'est toi qui es la cause de cette querelle ? Non, ne t'en va pas ?

M: Je ne me fie pas à toi, et je ne resterai pas plus longtemps ici en ta compagnie ?

...

Sur ce, Mariane s'en va prestement.  
 Hermine s'est retrouvée seule, alors,  
 elle est vite partie sur les pas de Mariane.  
 Un peu plus loin...

L: Voilà le résultat de ta négligence, tu fais  
 toujours des bêtises ?

P: Crois-moi, c'est une méprise ? Tu m'as décrit  
 un gars, et si je me suis trompé, il était  
 un gars, mais quel divertissement ?

L: Bon, je crois que je vais devoir faire  
 le travail moi-même... essaie de trouver  
 des étoiles pour éclairer cette nuit sombre...

P: Comme si j'avais ce pouvoir ??

L: Va donc aider les acteurs...

...

Chacun s'en va de son côté. Patrick était juste  
 déçu que Lorenzo soit fâché. Il lui aurait mieux  
 décrit la bonne personne, ç'aurait été plus facile.  
 Il s'en va retrouver les gars de la pièce, mais...

J: Où es-tu donc, orgueilleux Dominic ?  
 Réponds-moi ?

P: " Me voici, lâche, prêt et en garde...  
 Où es-tu ? "

J: Je vais te...

P: " Suis-moi donc un peu plus loin où nous serons mieux... "

...

Jérôme suit donc la voix de... et c'est à quelques pas de là que...

D: Jérémie ? Réponds-moi encore: lâche fuyard, où t'es-tu donc sauvé ? Es-tu dans un buisson ? Où caches-tu donc ta tête ?

P: " Et toi, poltron, te vantes-tu aux étoiles ? Tu dis aux buissons que tu veux te battre, et tu n'oses pas approcher ? Viens donc ? "

D: Ha ?, es-tu là ?

P: " Suis ma voix, ce n'est pas ici une place propre à essayer notre courage... "

...

Patrick avait ainsi l'occasion de réparer la faute, mais est-ce que cela va fonctionner ?

Jérémie avait suivi la voix, mais il s'est retrouvé seul. Cela confortait son avis sur Dominic qui le provoque et qui n'est pas là quand il faut.

Dans ce soir noir, il se met à bâiller.

Ah, si seulement la Lune... ou alors les étoiles...

Jérémie est tout aussi perdu.

Il se couche par terre.

Et pas loin...

P: " Oh ?, poltron, pourquoi n'avances-tu pas ? "

D: Attends-moi, si tu oses, car je sais bien que tu cours devant moi, et tu n'oses ni m'attendre de pied ferme ni me regarder en face.  
Où es-tu ?

P: " Viens ici... me voilà... "

D: Tu te moques de moi, mais, va, tu me le payeras cher, si jamais j'aperçois ton visage à la lueur du jour... Pffouh...

...

Dominic était finalement tout aussi perdu dans cette salle de gym sombre. Quelle idée d'être venu ici... c'est ainsi... et il se couche lui aussi par terre.

Pas loin, Patrick avait repéré Mariane qui devait aussi être perdue ou encore bien préoccupée par ses mauvaises pensées, enfin, vous savez... Elle espérait plus que tout que le jour paraisse. Elle s'est couchée par terre.

Et de trois, que se disait Patrick, mais pour faire des couples, il faut être quatre.  
Il ne manquait qu'une personne.

Il n'a pas fait long à la retrouver et à la rapprocher des trois autres, et elle aussi, fatiguée de cette nuit, elle se couche par terre.

Une fois endormis, Patrick pouvait à nouveau jouer de son philtre pour que les bons couples se reforment et que tout redevienne à la normale.

Ailleurs dans la salle de gym, la troupe de théâtre avait bien du mal à dormir, ils se sont résignés à rentrer chez eux.

\* \* \*

Alors que Patrick avait réussi à rassembler les amants désunis pour les réunir, les répétitions allaient bon train, mais les heures avaient passé, et il leur fallait aussi un peu de repos pour être en bonne forme au matin. Ils se sont donc installés pour la nuit, laissant un lampion allumé au cas où.

Plus loin, Tatiana et Bernard épiloquaient encore à se faire des amours d'une nuit pour espérer rêver de magnifiques moments. Les noctambules Lorenzo et Patrick avaient encore des choses à faire avant de dormir, eux aussi.



Favoriser les uns et les autres pour qu'ils s'aiment, même s'il fallait user de sortilège de magie ou de philtre, encore eut-il fallu mettre les bonnes personnes ensemble ?

Le destin, à leur réveil, en a décédé autrement, et il fallait maintenant essayer de rétablir les choses, puisqu'elles avaient dérapé de la réalité. Il fallait un antidote, mais c'est un contre-philtre qui était plus facile à faire.

Ainsi Lorenzo a utilisé une herbe pour mettre quelques gouttes sur les yeux de Tatiana. Il leur fallait attendre que le nouveau philtre agisse et que Tatiana se réveille, mais déjà, elle semblait divaquer. Patrick a murmuré une mélodie qui allait la calmer. Pour peu, on les croirait magiciens. Alors, ils les laissent ainsi...

...

Au retour des gars de la troupe de théâtre en ville, avec la nuit, ils se sont aperçus qu'ils n'étaient plus que cinq. Où donc était passé Bernard ? Serait-il resté endormi, lui ? Aux dires de l'un ou l'autre, c'était bien possible, mais n'était-il pas avec eux ?

\* \* \*

Plus loin, dans cette ville, des gens s'étaient mis en tête de retrouver le disparu de l'équipe de théâtre qui était rentrée avec un membre en moins.

Téobald, Esteban et Hélénia cherchaient, mais qui cherchaient-ils ?

Oui, bien sûr, les gars qui s'exerçaient à la pièce, mais comment savaient-ils où les trouver ?

Sans doute que Philippe le leur a dit, mais alors, il n'y aurait plus de surprise pour Téobald...

T: Eh... les voilà... mais... mais non...

...

E: Mais que vois-je ? Ma fille, et Jérémie...

H: Dominic est ici...

T: Et aussi Mariane ?

...

T: Ont-ils terminé une fête ici ?

E: Une fête ?

...

H: Dites, Esteban, n'est-ce pas aujourd'hui où Hermine doit donner sa réponse sur son choix ?

E: Oui, en effet...

T: Allez... jeunes gens... ce n'est pas un lieu pour dormir ? Allons... réveillez-vous ?

...

Dominic, Jérémie, Hermine et Mariane se réveillent en sursaut et se lèvent péniblement...

T: Bonjour, mes amis ? Pouvez-vous m'expliquer comment vous êtes arrivés ici tous les quatre vous sachant en conflit d'intérêts ?

...

J: Je ne saurais le dire... je suis à demi endormi, ma tête me semble trop grosse et mes yeux sont encore brouillés... mais il me semble, oui, il me semble que je suis venu avec Hermine afin de quitter la ville...

E: C'en est assez de tout cela ?, je vais finir par me tourner vers la justice pour qu'elle tranche ?

D: Esteban, c'est Mariane qui m'a informé de leur évasion dans ce bois, et de leur projet, et moi, dans ma fureur, je les ai suivis jusqu'ici, et Mariane m'a suivi, poussée par sa tendresse...

...

D: Mais, je ne sais par quelle puissance, sans doute supérieure, mon amour pour Hermine a fondu comme la neige... et maintenant l'unique objet de ma foi, de toutes les affections de mon coeur, le plaisir de mes yeux, c'est Mariane... j'étais fiancé avec elle avant que j'aie vu Hermine...

Comme un malade, je me dégoûtai de cette beauté, mais aujourd'hui bien portant, je reviens à mon goût naturel et je la veux, je l'aime, je la désire, et je lui serai à jamais fidèle...

...

T: La rencontre est heureuse. Nous entendrons plus tard les détails de cette aventure. Esteban, je vais accomplir votre volonté, tout à l'heure, dans la même fête... avec nous, ces deux couples seront éternellement unis. Maintenant, retournons tous en ville, nous allons célébrer une fête solennelle. Viens, Héléna...

...

Esteban, Téobald et Héléna s'éloignent...

Les gars et filles avaient presque envie de rester à dormir ici...

D: C'est vrai que nous sommes ici...

H: Je ne sais pas ce que j'ai, j'ai l'impression de tout voir en double...

M: Moi aussi... et c'est comme si Dominic est un joyau qui est à moi et que je ne peux pas saisir...

...

D: Il me semble plus vrai de dire que nous dormons encore et que nous rêvons...

J: N'y avait-il pas Esteban et Téobald ?

M: Héléna aussi...

J: Ils nous ont demandé de les suivre, non ?

D: Alors... nous sommes éveillés...

H: Dans ce cas, suivons-les...

...

Tous s'en vont à la poursuite des falots que portaient Téobald, Esteban et Héléna.

...

Au petit matin, la troupe de théâtre s'est rassemblée, mais il manquait un élément, et le bon déroulement de la pièce pour la fête était compromis. Heureusement, les retardataires sont finalement arrivés, et tous ensemble, ils pourraient se parer de leurs habits et se lancer des répliques.

\* \* \*

Les fiançailles de Téobald et Héléna se préparaient de tous côtés. Philippe était le coordinateur, le maître de cérémonie. Il avait beaucoup à faire, mais il ne savait pas tout faire, et heureusement, il pouvait compter sur les copains de lycée. Philippe avait aussi à régler les détails de la cérémonie, et comment mieux le faire avec les bons acteurs ?

Le voici donc chez Téobald. Héléna trouvait bien étranges les histoires de leurs camarades. Téobald pensait que c'était sans doute le résultat de leur fête à un peu trop mélanger les alcools. Quant à les trouver en salle de gym, heureusement que l'un ou l'autre avait café.

Cela promettait juste pour cette journée, car Téobald avait pris le parti de leur donner une bonne leçon en leur faisant prendre conscience de leurs sentiments.

Jérémie, Dominic, Hermine et Mariane arrivent ainsi chez Téobald qui les reçoit de manière à les convaincre de leur bonne présence.

Jérémie le remercie et le félicite pour les fleurs qu'ils ne méritent pas tant...

T: Allons, les gars et filles... il serait temps de vous définir, d'arrêter de jouer, car vous êtes à l'aube d'une nouvelle vie et je vais vous montrer le bon et droit chemin...

D: Tu as surement raison...

T: Bien... quelles seront les danses et les musiques que tu nous as choisies, mon cher ?

P: Oh, rien de particulier ?

T: Pourtant, je veux que cela soit unique ?

P: J'ai bien du rap...

T: Malheur à toi ?

P: Rassure-toi, ce sera bien...

T: Et as-tu d'autres distractions ?

P: Bien sûr ?

T: Qu'as-tu préparé ?

P: Si je te donne le programme, où seront les surprises ?

T: J'ai hâte, voyons ?

P: Tu n'en sauras rien ?

T: Et le camarade qui s'est perdu en chemin ?

P: Il est rentré ce matin, pas de souci ?

H: Mon Téobald... laisse-le donc faire...

T: Oui...

H: Voilà...

...

T: Bien... comment sommes-nous ?

P: Parfaits ?

H: Tu es beau ?

T: Tu es belle...

P: Bien, alors, on peut commencer ?

C'est par ici que ça se passe ?

...

Philippe emmène les fiancés suivis des amants vers la terrasse, et où se trouvait alors dans le jardin, un attroupement des gens d'un côté, et un petit groupe de figurants de l'autre, des acteurs disposés sur une sorte d'estrade où ils vont se présenter.

L'équipe théâtrale était drôlement bien habillée de divers costumes animaliers.

Cela promettait...

T: Le lion, va-t-il parler ?

D: Assurément, s'il y a tant d'ânes qui le peuvent...



T: Ha ?, tu as de la réplique ?

D: Cesse de bavarder, ça va commencer...

...

Le spectacle a donc commencé, mais Téobald avait la fâcheuse tendance de tout vouloir commenter et questionner. Dominic lui a rappelé plusieurs fois de se taire et d'écouter. Cependant, plus le spectacle se déroulait et plus les critiques de Téobald étaient négatives.

Heureusement, cela s'est terminé par un rugissement du lion qui a demandé à Héléna et Téobald de s'approcher et faire leur demande de manière officielle.

Philippe a dû les presser. Ils sont descendus de la terrasse avec les ovations des invités. Sur la petite estrade, Téobald a fait sa demande et tout cela s'est terminé avec un fond de musique classique.

Le volume de la musique est monté en crescendo. Puis le classique est passé au traditionnel et tout le monde s'est mis à danser.

Téobald n'a plus eu l'occasion de dire quoi que ce soit, car il était emballé de Héléna et par l'ambiance réussie. Les invités étaient très contents. Les animateurs faisaient un tabac.

La fête était réussie... merci, Philippe ?

Cela s'est poursuivi plus tard avec l'arrivée d'une table bien remplie d'amuse-bouche. Il y en avait de toutes les couleurs, pour tous les goûts. Tous se sont régalés.

Et puis, un peu à l'écart...

J: Alors, ma douce Hermine...

H: Arrête de dire ça...

J: Mais c'est pourtant vrai ?

...

H: Je sais que tu le dis en pensant à la bête que je ne suis pas...

J: Voyons donc... nous avons passé l'âge de ces enfantillages... n'est-ce pas ce que nous a aussi dit Téobald ?

H: Hum... moui, c'est vrai...

J: Et ton père ?

H: Je crois qu'il a finalement compris... regarde Dominic et Mariane...

J: Ils vont bien ensemble...

H: Comme toi et moi...

J: Tu sais que je t'aime ?

H: Bien sûr, je t'aime aussi...

J: Je le savais bien...

H: Dis...

J: Oui...

H: Que crois-tu qu'il se soit passé à la salle de gym ?

J: Hum... je crois bien que j'aime autant pas le savoir... ni précisément...

H: Comment ça se fait que l'on s'y soit tous retrouvés ?

J: De toute notre enfance, nous avons toujours aimé aller y jouer ?

...

H: Oui, mais pour ne pas rentrer avant la nuit, comme par le passé...

J: Je ne sais pas, mais nous, nous avions un autre projet ?

H: Oui, mais je pensais à nous tous...

J: Je ne sais vraiment pas...

H: Dis, tu veux toujours m'emmener ?

J: Oui, mais avec le consentement de ton père, cette fois...

H: Où irons-nous ?

J: Hum... ailleurs...

H: Est-ce loin ?

J: Pas trop...

H: Et notre avenir ?

J: Une maison ancienne que l'on pourra réaménager  
à notre gout...

H: Une maison ?

J: Oui...

H: Tu rêves ?

J: Vois-tu, jusqu'à hier, je t'aurais répondu  
"oui, je rêve, car depuis longtemps, je songe à  
la maison de ma grand-mère..." et aujourd'hui,  
je peux t'affirmer que "non", car ce rêve est  
une réalité...

H: Une maison pour nous ?

J: Oui ?

H: Mon père sera d'accord... et comment allons-  
nous vivre ?

J: Nous allons travailler au village... je serai  
serveur, tu seras... coiffeuse ou caissière  
au petit magasin...

H: Ton avenir me plaît bien plus que mon rêve...

J: Vraiment ?

...

H: Oui, mon songe était... vilain, pour nous rapprocher, pour quitter mes parents, et pour aussi nous éloigner de Dominic et Mariane qui me déteste un peu moins...

J: Eh bien...

T: C'était le songe d'une nuit d'été...

J: Téo ??

T: Eh... mais alors ? Alors, c'est vrai, vous vous aimez pour de bon ?

H: Eh oui...

J: Il vaut mieux écouter son coeur, et pas celui de ses parents ?

H: Très juste, Auguste ? Téo...

...

/
   
\* \* \*
   
FIN
   
\* \*
   
\*

